

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne

POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$1.00 \$1.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER \$15.00 \$1.75 \$1.75 \$1.75

Le abonnements se prennent en avance

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire

POUR LES ÉTATS-UNIS \$7.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00
POUR L'ÉTRANGER \$8.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00

Les abonnements se prennent en avance de 25 de chaque mois

L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 OCTOBRE 1910

84ème Année.

LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS PREND DES MESURES

Pour empêcher les attaques contre les religieux.

LE CARDINAL NOTTO EST REMIS EN LIBERTÉ.

Liabonne, 10 octobre.—Le Dr Costa ministre de la Justice a ordonné aujourd'hui la mise en liberté du Cardinal José Sebastião Netto, ancien patriarche de Lisbonne qui avait été arrêté ces jours derniers et dont le gouvernement avait ordonné l'expulsion.

M. Costa a expliqué que cette arrestation n'avait eu d'autre but que de protéger le cardinal et le soustraire momentanément aux outrages possibles de la populace.

Le ministre a aussi déclaré que plusieurs monastères et couvents appartenant à des ordres portugais ou étrangers étaient de véritables arsenaux, et que l'activité déployée par les clercs qui y persistaient dans leur résistance obstinée à la République avait fait le décret d'expulsion, lequel, a ajouté le ministre, était nécessaire pour tranquilliser l'esprit public.

Il a été annoncé aujourd'hui que tous les officiers de l'armée et de la marine qui ont pris une part active à la révolution, ont refusé l'avancement que leur offrait le gouvernement en déclarant qu'ils n'auraient fait que leur devoir envers le pays.

Manuel de Portugal et la reine mère Amélie ont décidé aujourd'hui de se rendre en Angleterre. Ils quitteront Gibraltar dans un jour ou deux, mais n'ont pas encore décidé s'ils voyageront par terre ou par mer.

Le couravé italien "Regina Elena" est arrivé à Gibraltar cet après-midi et a pris à son bord la reine douairière Maria Pia, qui se rend en Italie.

Paris, 10 octobre.—M. Charles H. Sherrill, ministre des États-Unis en Argentine, présentement en vacances, est arrivé aujourd'hui à Paris. M. Sherrill était à Lisbonne quand la révolution a été proclamée.

"C'est la joie sans limite du peuple, tempérée par une admirable retenue, qui a fait sur moi la plus forte impression, a déclaré le ministre américain.

"Le soulèvement était parfaitement organisé et les chefs avaient dû certainement se préparer de longue main."

L'Agitation en Espagne.

Le gouvernement a lancé aujourd'hui un décret interdisant aux compagnies télégraphiques d'accepter ou de délivrer des dépêches chiffrées.

Le théâtre "Reine Amélie" a été rebaptisé sous le nom de "Théâtre de la République".

Les leaders révolutionnaires, ayant renversé la monarchie, ont à la face maintenant à une tâche non moins sérieuse: celle de mettre un terme aux excès de la populace.

Le décret d'expulsion des religieux a servi de prétexte à la haine de la population pour se porter à des excès contre le clergé.

Le gouvernement provisoire a reconnu la gravité de la situation et a pris des mesures sévères pour empêcher le pillage des établissements religieux et pour mettre un frein aux démonstrations contre les congréganistes pendant l'expulsion.

Les manifestants qui ont attaqué le couvent des Jésuites de la rue de Quieria étaient dirigés par des fanatiques et quelques scélérats ont profité de l'occasion pour détruire tout ce qui leur tombait sous la main.

Les images saintes et les statues ont été arrachées de leurs niches dans le chapeau du couvent, les autels ont été démolis, les meubles brisés et les vêtements sacrés enlevés par les émeutiers. La police a recouvert la plus grande partie du butin dérobé.

La nuit dernière quelques coups de feu ont été entendus dans le quartier où se trouvent l'église Santos et la Légation Française, le bruit a immédiatement couru dans la ville que les religieux barricadés dans l'église tiraient sur foule.

Un peu d'insécurité le quartier fut envahi par des manifestants qui se mettaient en demeure d'attaquer l'église sacrée lorsqu'arriva un fort détachement de troupes qui réussit à rétablir l'ordre sans effusion de sang.

De nombreux religieux, qui, sous des déguisements divers, se préparaient à quitter le pays, ont encore été arrêtés aujourd'hui.

Comme cela a été le cas lors des émeutes à Barcelone, il y a un an, le ressentiment du peuple portugais paraît entièrement dirigé contre les moines et les nonnes et ne se manifeste pas contre le clergé séculier.

Hier, Lisbonne paraissait véritablement en fête. Des milliers de paysans, profitant du repos du dimanche, étaient accourus dans la capitale pour assister à la scène du récent soulèvement.

La plupart de ces visiteurs portugais ont des médailles, drapeaux et autres emblèmes républicains.

Barcelone, Espagne, 10 octobre.—L'état de surexcitation causé par la proclamation de la république portugaise augmente de jour en jour parmi la population de Barcelone et en général de toute la Catalogne.

L'animation était extrême aujourd'hui dans les rues, et le peuple semblait se préparer que peu d'attention au formidable déploiement de troupes ordonné par le gouvernement en prévision du 13 octobre, anniversaire de l'exécution du professeur Francisco Ferrer, condamné pour avoir fomenté le mouvement révolutionnaire de l'année dernière.

Le général Weyler, capitaine général de la Catalogne, a déclaré que la grève des mineurs prenait un caractère nettement révolutionnaire. Il a en conséquence donné ordre aux troupes de supprimer d'une main ferme toute tentative de soulèvement des dévotés.

Hier, dimanche, dix mille mineurs se sont rendus en cortège au cimetière et ont placé des couronnes sur les tombes de Ferrer et de Garcia. Ce dernier était un leader révolutionnaire qui, comme Ferrer, a été exécuté pour sa participation aux événements de la "Semaine Sanglante".

Des discours violents ont été prononcés par quelques manifestants qui ont fait retomber la responsabilité de ces exécutions sur les cléricaux.

Un spectateur ayant interrompu un des orateurs en criant: "C'est votre faute aussi bien que celle des cléricaux", a été saisi et roué de coups par les mineurs. Il était sans connaissance lorsque la police accourut à son secours.

Les troupes sont alors intervenues et ont obligé les manifestants à regagner la ville par petits groupes et non pas en cortège comme ils l'étaient venus.

L'opinion de l'aviateur Moissant

New York, 10 octobre.—John B. Moissant, l'aviateur américain qui son envolée Paris-Londres a rendu célèbre est arrivé à New York afin de prendre part au meeting international de Belmont Park.

"L'Amérique est endormie en ce qui concerne l'aviation, a dit Moissant ce matin à un reporter. Le gouvernement américain ne fait rien pour encourager ce sport qui cependant a une importance considérable.

D'autre part le gouvernement français n'a pas été long à se ren-

Le gouvernement éprouve les plus vives inquiétudes à l'approche du 13 octobre, date qui est maintenant populairement connue sous le nom de "Jour de Ferrer".

On redoute que les manifestations qui marqueront le premier anniversaire de l'exécution du professeur Ferrer ne se transforment rapidement en émeutes.

Toutes les demandes d'autorisation de tenir des meetings de protestation Ferrer ont été refusées par les autorités. Le jour de jeudi est le point noir qui menace le gouvernement. Si elle se passe calmement la crise pourra être considérée comme écartée car le gouvernement compte sur la loyauté absolue de l'armée, qui dans son ensemble est prête à réprimer la moindre étincelle de rébellion.

Le voyage du colonel Roosevelt.

Little Rock, Ark., 10 octobre.—Théodore Roosevelt a traversé Little Rock aujourd'hui, se rendant à Hot Springs où il va passer la journée. Le train a stoppé ici que quelques minutes pendant qu'on l'agailletait sur la voie du chemin de fer Iron Mountain.

Le discours du colonel, aujourd'hui, aura lieu à la Foire de l'Etat d'Arkansas à Hot Springs où de grands préparatifs ont été faits pour la célébration.

Le colonel Roosevelt restera à Hot Springs de 5 heures à 5 heures, puis partira pour St Louis.

En revenant il s'arrêtera pendant une heure à Little Rock et y prononcera un discours.

Son voyage de retour commencera à son départ de Hot Springs. Il passera la journée de demain à St-Louis, et se rendra de là dans l'Illinois, puis dans l'Indiana et finalement à New York.

Son arrivée à Hot Springs.

Hot Springs, Ark., 10 oct.—L'ex-président Roosevelt est arrivé ici à 3:30 pour visiter la Foire d'Etat de l'Arkansas. Il prononcera un discours dans l'après-midi. Il était accompagné par le gouverneur Donaghy et c'est à leur des États-Unis Clarke, qui l'ont rejoint à Memphis.

Une foule immense attendait aux abords de la gare et l'arrivée fut accueillie avec un vif intérêt.

Sous l'escorte de la police et de troupes à cheval le colonel Roosevelt a été conduit à l'hôtel où a eu lieu une réception publique durant laquelle il a revu un grand nombre de ses anciens camarades rous-sards qui lui ont fait le plus chaleureux accueil.

Le voyage de Memphis à St-Louis s'est accompli sans incident.

A l'issue de la réception une parade a été formée et on s'est tenu au fair ground, à un mille et demi de distance.

Le colonel Roosevelt a été accueilli sur toute la route et il a trouvé assemblée aux fair grounds la plus grande foule qu'il ait vue depuis son départ de New York.

Sept cents écoliers, qui formaient un drapsu vivant, ont chanté des airs patriotiques, symbolisant les relations pacifiques du Nord et du Sud.

Les feux de forêts sur la frontière canadienne.

War Road, Minn., 10 octobre.—Les feux de forêts qui ont éclaté vendredi dans les environs de Beaudette et de Spooner, font toujours rage et s'étendent maintenant sur un front de 85 miles, menaçant villages et hameaux sur leur passage.

Les villes de Beaudette et de Spooner et les villages de Cedar Spur, Graceton, Pitt, Swift et Roosevelt sont menacés.

Il est encore impossible de se rendre un compte exact de l'étendue des dommages matériels et des pertes de vies. Certaines personnes prétendent que le nombre des victimes de l'incendie est de plusieurs centaines, d'autres portent ce nombre à un millier. Ce dernier chiffre paraît cependant grandement exagéré.

Aujourd'hui la forêt de Warroad qui s'étend de Beaudette à la rivière Rainy, n'est plus qu'une véritable mer de flamme.

L'Etat du Minnesota n'apporte aucune dépense pour arrêter le progrès du fléau, mais les efforts tentés dans ce but jusqu'ici ont été infructueux par suite du vent violent qui souffle avec persistance depuis deux jours.

La nuit dernière l'incendie a atteint la frontière et a détruit sur le territoire du Manitoba deux grands scieries dans les environs de Sprague.

Ce sont les populations de Beaudette et de Spooner, de six villes adjacentes qui ont été les plus éprouvées par le feu.

Dans la première de ces villes le nombre des morts s'élève,



Une Revue Magazine de 52 Pages Avec 250 Gravures de Modes

Pour 10 Sous

La revue de modes la plus complète qui ait jamais été publiée: tous les genres pour toutes les bourses: tout y est américain

LADIES' HOME JOURNAL

Paraissant Deux Fois par Mois

Vient d'être publié: 10 Sous

THE CURTIS PUBLISHING COMPANY
PHILADELPHIE

dre compte de la valeur des aéroplanes, et avant peu l'armée française sera dotée de plus de deux cents de ces machines, dirigées par des pilotes experts.

"Les possibilités de l'aéroplane sont illimitées. L'aviation opérera sans doute une véritable révolution dans le monde."

Les feux de forêts sur la frontière canadienne.

War Road, Minn., 10 octobre.—Les feux de forêts qui ont éclaté vendredi dans les environs de Beaudette et de Spooner, font toujours rage et s'étendent maintenant sur un front de 85 miles, menaçant villages et hameaux sur leur passage.

Les villes de Beaudette et de Spooner et les villages de Cedar Spur, Graceton, Pitt, Swift et Roosevelt sont menacés.

Il est encore impossible de se rendre un compte exact de l'étendue des dommages matériels et

des pertes de vies. Certaines personnes prétendent que le nombre des victimes de l'incendie est de plusieurs centaines, d'autres portent ce nombre à un millier. Ce dernier chiffre paraît cependant grandement exagéré.

Aujourd'hui la forêt de Warroad qui s'étend de Beaudette à la rivière Rainy, n'est plus qu'une véritable mer de flamme.

L'Etat du Minnesota n'apporte aucune dépense pour arrêter le progrès du fléau, mais les efforts tentés dans ce but jusqu'ici ont été infructueux par suite du vent violent qui souffle avec persistance depuis deux jours.

La nuit dernière l'incendie a atteint la frontière et a détruit sur le territoire du Manitoba deux grands scieries dans les environs de Sprague.

Ce sont les populations de Beaudette et de Spooner, de six villes adjacentes qui ont été les plus éprouvées par le feu.

Dans la première de ces villes le nombre des morts s'élève,

croit on, à 150. Jusqu'ici 75 cadavres carbonisés ont été trouvés dans les ruines de la ville, et les réfugiés qui arrivent constamment à War Road rapportent qu'ils ont rencontré de nombreux cadavres sur leur route.

Quant aux pertes matérielles elles se chiffrent par des millions.

Connaissez-vous l'"Abrus procatorius"?

C'est un arbuste de la famille des légumineuses, à tige grêle, à petites fleurs roses ou blanches, qui est très répandu en Egypte, au Gabon, à Cuba et dans plusieurs pays chauds. On l'occupe de l'acclimater en Europe et l'on a bien raison de le faire, puisqu'il est capable de remplacer le plus sensible des baromètres, en même temps que de faire jauger l'envie tous les météorologistes de la terre.

Il prédit, en effet, trois jours à l'avance le temps qu'il fera et il

le prédit avec une exactitude, une précision et un luxe de détails véritablement extraordinaires. Les feuilles de l'"Abrus" s'abaissement quand le baromètre monte et se redressent quand il descend. Ces mouvements, quand on les note dans leurs aspects variables, prédisent la nature, la force, le moment, la direction des troubles atmosphériques qui se préparent dans un rayon de 100 kilomètres et même, quand il s'agit de pluie, dans un rayon de 300 kilomètres.

Mais c'est loin d'être tout. L'arbuste indique aussi, par des modifications dans la direction et dans la couleur de la nervure de ses feuilles, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, les dangers du grison dans les mines vingt quatre heures à l'avance et dans un rayon de 7000 kilomètres.

Voilà un arbre précieux. Les Vieux et Jeunes Majors ont souvent dans leurs prévisions, et devraient bien en prendre de la graine.

La famille royale.
Gibraltar, 10 octobre.—Le roi